

MESSAGE A LA NATION DU CHEF DE L'ETAT  
LE 5 OCTOBRE 1990 A LA SUITE DE L'ATTAQUE PERPETREE  
CONTRE LE RWANDA (1/10/1990).

---

Rwandaises, Rwandais,  
Amis du Rwanda,

Notre Pays, vous le savez, vient de faire l'objet d'une attaque soigneusement préparée de la part de factions armées de certains groupements de réfugiés et dont la grande majorité est membre de la NRA, l'armée de libération ougandaise. Dès que la nouvelle de cette agression inqualifiable me fût parvenue, j'ai décidé d'interrompre immédiatement mes visites de travail aux Etats-Unis et au Canada et de rejoindre KIGALI aussi rapidement que les circonstances me le permettaient.

Plusieurs milliers d'assaillants, échappés de l'armée ougandaise, ayant emporté avec eux force munitions, matériels et équipements de guerre, ont attaqué notre pays. Les combats, parfois très violents ont eu lieu principalement dans la région du MUTARA. La tactique de l'agresseur a été, une fois qu'il s'est rendu compte de la farouche résistance des forces armées rwandaise le premier moment de surprise passé, une fois donc que l'agresseur s'est rendu compte de la rispote meurtrière que celles-ci étaient en train de lui infliger, la tactique de l'agresseur a été de se dissiper pour s'infiltrer, en petits, parfois tout petits groupes dans le pays, soit pour essayer d'échapper au sort inévitable qui l'attend, soit pour essayer de jeter le trouble et le désarroi dans l'esprit de la population.

Mais nous nous sommes vite rendu compte aussi qu'avant même cette attaque concertée, des maquisards de ces mêmes troupes s'étaient déjà infiltrés dans notre pays et surtout à KIGALI. Ces maquisards ne sont pas nombreux. Néanmoins, ils peuvent créer le trouble si nous ne sommes pas vigilents. C'est ainsi que les quelques affrontements dont les habitants de Kigali ont entendu les bruits caractéristiques cette nuit ont eu lieu.

N.B. (il s'agit de la nuit du 4 au 5 OCTOBRE 1990)

Ces affrontements ont permis et permettent encore d'annihiler ces assaillants.

C'est devant cette menace que l'Etat Major de l'Armée a décidé d'avancer le couvre feu à partir d'hier soir à 19H00 et d'interdire tout attroupement de plus de deux personnes. C'est donc essentiellement pour protéger notre population, toute la population habitant le Rwanda. C'est pour lui assurer la plus grande sécurité possible que ces mesures ont été prises.

.../...

Elles sont encore renforcées depuis ce matin puisque ces maquisards habillés de nouveau en civil, tentent de s'infiltrer dans la population de la capitale.

Militantes et Militants,  
Amis du Rwanda ;

Cette attaque a été préparée de longue haleine. Plusieurs indices le laissaient prévoir. Nous avons cependant toujours eu espoir que la raison prévaudra et que ces hors-la-loi, ces aventuriers de mauvais aloi comprendraient que la voie armée est la plus mauvaise voie possible pour régler un problème quel qu'il soit. Nous ne pouvons que déplorer cette excitation fanatique de ces aventuriers qui ont fait et qui font le plus grand tort à la cause de nos réfugiés. En se démasquant ainsi, en se lançant dans une voie qui ne peut que mal finir, ils ont jeté le discrédit total sur leurs ententions réelles.

Militantes et Militants,  
Cela me fait très mal de constater que ces rebelles ont espéré jouir de complicités à l'intérieur de notre pays. Quelle que soit la raison qui pousse certains Rwandais à provoquer dans leur propre pays le sang et le désordre, cette trahison, Militantes et Militants, cette trahison dépasse notre entendement.

Bien entendu, il ne s'agit que d'une infime fraction d'individus ; De toute évidence induits en erreur, on ne sait pas comment. Mais nous nous devons de suivre toutes les pistes afin de vérifier la situation.

Voilà pourquoi, interpellations et interrogatoires éventuels ne signifient nullement responsabilité démontrée.

Rwandaises, Rwandais,

Rien ne serait plus injuste, rien ne serait plus délotère pour notre pays que si certains d'entre nous étaient tentés de confondre les choses. Il ne peut absolument être question de vouloir considérer nos frères et soeurs, quelle que soit leur ethnie ou leur région, comme responsables de ce qui nous est arrivé, absolument pas. La maturité politique, l'humanité foncière du peuple rwandais sont les meilleurs garants pour que nous continuions à chérir la concorde nationale, pour que nous continuions à vivre tous les jours l'entente et la paix que nous avons connues depuis si longtemps déjà, et que personne ni rien ne pourra ni ne voudra mettre en péril.

Rwandaises, Rwandais et Chers Amis du Rwanda,

Dans notre lutte pour la sauvegarde de la dignité de notre pays, nous avons l'appui efficace de plusieurs de nos pays amis. Je suis très heureux de ces appuis. Comme tout le monde le

.../...

sait, nous avons toujours préféré investir nos ressources, si limitées, dans le développement de notre pays et de ne dépenser que le strict minimum pour assurer l'essentiel en matière de défense nationale.

Rwandaises, Rwandais, Amis du Rwanda,

Le Rwanda passe certes par un moment grave de son histoire. Le pire cependant est passé, mais les combats continuent. Je suis confiant que sous peu, grâce à la collaboration active de notre population, nous aurons pu démasquer tous les éléments infiltrés ces derniers temps dans notre pays.

A la population rwandaise, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à nous tous, pour l'exemplaire maîtrise dont elle a fait preuve dans ces moments particulièrement douloureux.

Ma fierté va aussi aux Forces Armées Rwandaises tant leur courage et leur patriotisme forcent notre reconnaissance profonde.

Je souhaite que nous continuions, toutes et tous, à garder notre calme, notre sérénité, afin que nous puissions sauvegarder les acquis de la paix et de développement de notre pays. Les forces armées et le gouvernement ont la situation sous contrôle, mais nous devons rester vigilants.

Je voudrais aussi exprimer à la communauté expatriée vivant dans notre pays toute notre appréciation pour son courage en ces temps difficiles qu'ils ne s'attendaient certes pas de vivre chez nous au Rwanda. Je la prie de croire que nous faisons tout, que nous avons déjà tout fait, pour assurer sa sécurité. Ce sera certainement le Gouvernement Rwandais lui-même qui l'avertirait si elle courait le moindre risque. Que nous tous, suivions les instructions régulièrement communiquées par la Radio Rwandaise, ce sera la plus sûre des attitudes.

Vive le Rwanda

Vive la Paix dans notre pays.

Vendredi, le 5 Octobre 1990

-----